

# JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 2 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 16 Novembre 1870. No. 7



## JOURNAL D'AGRICULTURE.

**Conditions.**—L'abonnement sera de *Un Ecu* pour un an d'avance; quand il ne sera pas payé d'avance l'abonnement sera de \$1. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Toute personne qui organisera un club de 50 abonnés aura droit à 50 copies du *Journal* pour \$20.

20 copies \$8.50. 10 copies \$4.50.

Le *Journal d'Agriculture* paraîtra le Mercredi de chaque semaine.

Nous traiterons de gré à gré pour les annonces.

Toutes lettres, etc., devront être adressées *Franco* au

*Journal d'Agriculture.*

### Extraits du rapport de M. Pabbé J. O. Godin, sur sa mission en Europe.

Il y a en France trois grandes Ecoles d'Agriculture appelées "Ecoles Impériales d'Agriculture," savoir: celle de Grignon, de la Saulsaie et de Grandjean; des "Fermes-Ecoles," en grand nombre, situées dans les différentes parties de la France; des Ecoles Normales, en plus grand nombre encore, où l'on enseigne les éléments de la science de l'Agriculture et de l'Horticulture; quelques Orphelinats et Maisons de Réforme, où l'on enseigne aux jeunes délinquants l'art de bien cultiver une ferme. On considère comme appartenant à l'Agriculture, les Ecoles de Médecine Vétérinaire. Elles sont au nombre de trois.

Tous ces Etablissements d'enseignement Agricole ont été fondés, ou sont patronés par le gouvernement. Il y a aussi d'autres Institutions indépendan-

tes du Gouvernement, établies par des Communautés ou par des particuliers. Le Gouvernement vient en aide à quelques-unes d'entre elles par une subvention annuelle. De plus, des concours ont ouverts dans les différents départements ou arrondissements de la France, ou l'on accorde des primes d'encouragement à ceux qui présentent les plus beaux animaux de boucherie, les vacheries, les porcheries, les bergeries, etc., jugées les meilleures,

Les journaux du Canada ont parlé sans doute du concours ouvert à Chartres, au printemps dernier, où l'Empereur n'a pas eu à baisser Sa Majesté Impériale en encourageant par sa présence les efforts des concurrents. Enfin, on a établi deux Sociétés appelées l'une: Sociétés de Crédit Foncier, et l'autre, Sociétés de Crédit personnel ou Agricole.

### Ecoles impériales d'agriculture.

Des trois Ecoles Impériales d'agriculture, j'ai visité celle de Grignon; l'école de Grignon, qui n'est pas inconnue en Canada, jouit d'une réputation européenne. Partout, quand je faisais connaître le but de ma mission, on me demandait aussitôt si j'avais visité l'école de Grignon. Il est difficile sans doute de ne pas avoir une haute idée d'une maison qui s'est acquise une telle réputation. J'en avais moi aussi cette haute idée; je veux bien croire que cette école a formé de savants Professeurs d'Agriculture, de bons cultivateurs, d'habiles fermiers, et qu'elle a contribué grandement à répandre, la science théorique et pratique de l'Agriculture. Je vous avouerai cependant que j'ai été fort désappointé. J'ai trouvé l'école de Grignon dans une époque de transition, qui au premier coup d'œil fait une impression peu favorable. On y voit bien encore de beaux musées agricoles et horticoles, de riches collec-

on de plantes, de graines, de nombreux outils plus ou moins perfectionnés, de grandes constructions, des dépendances qui indiquent que l'école était autrefois prospère, ou du moins était tenu sur un grand pied, mais aujourd'hui tout cela est dans un état qui indique malaise et souffrance dans l'organisation, dans le personnel dirigeant et enseignant, ainsi que parmi les élèves. Je donnerai quelques notes historiques sur cet établissement. Elles feront connaître un peu la raison de cet état de désorganisation. Après les guerres du premier Empire, la France se trouvait très épuisée. Toutes les classes de la société étaient en souffrance; mais ce malaise se faisait sur tout sentir dans la classe agricole.

### Grignon—Notes historiques.

Pour se procurer les moyens de subsistance, on remarqua que le peuple de la campagne se dirigeait vers les villes, et cherchait de l'emploi dans la mécanique, dans l'industrie manufacturière et commerciale: le peuple quittant les campagnes, la culture des terres était par conséquent négligée. Plusieurs personnes effrayées des maux de l'époque entr'autres MM Mathieu de Dombasles Polonceau, Mortemart, Verac, Ternaux, Mallet Darblay, Larochehoucault et Bella voulurent travailler à ramener le peuple dans les campagnes.

Pour arriver à ce but ils pensèrent qu'il fallait mettre l'Industrie agricole sur le même pied que l'industrie manufacturière et commerciale; et enseigner le moyen de trouver dans une culture bien soignée du sol, des ressources qu'on ne connaissait pas, et qu'on cherchait ailleurs. Ils formèrent une société qui prit le nom d'"Institution Royale Agronomique." M. A. Bella en fut nommé Directeur.

La société loua de Charles X, le Domaine de Grignon, pour un terme de 40 années, aux conditions suivantes.